Covid-19 : le Danemark renonce au vaccin Johnson & Johnson

Le pays nordique est le premier d'Europe à exclure ce sérum de son programme de vaccination en raison d'un lien potentiel avec une rare forme grave de thrombose.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 3 heures

Des doses de vaccin Johnson & Johnson contre le Covid-19. *JORGE GUERRERO / AFP*

Premier pays en Europe à abandonner le vaccin d'AstraZeneca contre le Covid-19 en avril, le Danemark a annoncé ce lundi faire également une croix sur celui de Johnson & Johnson à cause de possibles effets secondaires graves, malgré les feux verts du régulateur européen et de l'OMS pour l'utiliser.

«*L'autorité nationale de santé danoise a conclu que les avantages de l'utilisation du vaccin contre le Covid-19 de Johnson & Johnson ne l'emportent pas sur le risque de provoquer un éventuel effet indésirable, le VITT (un type très rare de thrombose lié à l'injection du sérum), chez les personnes qui reçoivent le vaccin*», a-t-elle indiqué

dans un communiqué. Par conséquent, le Danemark «*poursuivra le programme danois de vaccination de masse contre le Covid-19 sans le vaccin de Johnson & Johnson*», annonce-t-elle.

Le Danemark, qui figure avec cette décision parmi les premiers à y renoncer dans le monde, n'avait jamais autorisé le vaccin, commercialisé en Europe par Janssen, une filiale de J&J. Son emploi ou non faisait l'objet d'une évaluation depuis mi-avril. Cette décision va ralentir de quatre semaines la campagne d'immunisation en cours dans le pays nordique, où l'épidémie est considérée comme «*sous contrôle*» et où la majorité des personnes à risque et des personnels de soin a été vaccinée. Tous les plus de 16 ans qui le souhaitent devraient désormais pouvoir être vaccinés fin août. Selon le dernier pointage, 11,5% des 5,8 millions de Danois sont entièrement vaccinés et 23,4% ont reçu une première injection.

Risque «*très rare*»

Actuellement quatre vaccins sont autorisés dans l'UE: Pfizer-BioNTech, Moderna, AstraZeneca et Johnson&Johnson - ces deux derniers sous certaines conditions d'âge dans la plupart des pays européens. «*Il faut également garder à l'esprit qu'à l'avenir, nous vaccinerons avant tout des personnes plus jeunes et en bonne santé*», a déclaré la directrice-générale adjointe de l'autorité sanitaire danoise, Helene Probst, citée dans le communiqué.

En avril, le régulateur américain avait suspendu momentanément l'utilisation du vaccin Johnson&Johnson après des cas rares de thrombose. En Europe, l'EMA a estimé qu'il bénéficiait d'un rapport bénéfices/risques favorable malgré un risque «*très rare*» de caillots sanguins.

Le Danemark a commandé 8,2 millions de doses de ce vaccin, dont les premières ont été reçues mi-avril. Il n'a pas encore indiqué ce qu'il allait advenir des doses reçues mais des discussions sont en cours dans le royaume scandinave pour autoriser des injections de ce vaccin et de celui d'AstraZeneca à ceux qui le souhaitent. Les autorités sanitaires n'ont d'ailleurs pas exclu de réintroduire dans son programme d'immunisation le vaccin de Johnson & Johnson, ni celui d'AstraZeneca, à l'avenir. «*De nouvelles connaissances peuvent apparaître, ou la situation au Danemark peut changer, par exemple en termes de pression épidémiologique (...) ou de disponibilité d'autres vaccins*», a précisé l'autorité.